

Les oublis

Avant de pouvoir expliquer la raison de l'omission volontaire ou involontaire des devoirs à l'école, il se peut qu'au moment même où vous lirez ces quelques lignes, un élève, oh combien inconscient du malheur qui peut venir le percuter, lève timidement la main et annonce soit d'une forte voix que tout le monde entend distinctement, soit d'une voix douce et timide juste distinctible :

-« M'sieur, j'ai oublié de faire mes devoirs » ou « M'sieur, j'ai oublié mes livres. »

Quelle sera votre réaction à ce moment précis ? Laisseriez-vous cette rédaction que vous jugerez plus tard ou alors en donneriez vous une à l'élève en question ? Remarquez, ceci, à la limite, ne me regarde pas ; voilà pour quoi nous allons plonger dans le sujet proprement dit.

A mon avis, l'oubli n'est qu'une forme (très) éloignée de la paresse. Voyez-vous, si nous placions maintenant un sujet on ne peut plus normal (moi, par exemple) dans une situation stressante (ce qui ne veut en aucun cas dire que nous sommes stressés ; cela dépend des jours). Supposez que le sujet en question soit projeté un samedi avec une liste de courses assommantes, un rendez-vous chez le dentiste, un autre chez un ami qui sort d'une dépression nerveuse, une montagne de devoirs pour la semaine suivante, une soirée-repas de famille impossible à annuler et un agenda affichant complet pour les trois prochains mois, que pensez-vous, à ce moment-là, qu'il fera ? Je vais vous le dire : son esprit, et ceci inconsciemment, fera le tri des choses importantes et celles inintéressantes. Des idées énumérées plus haut, il ne restera que peu de choses que le sujet pensera à faire et d'après mon expérience, les devoirs ne font guère partie intégrales des choses importantes.

Bien sûr, le sujet n'omettra pas, le lendemain, d'y repenser, mais il le fera avec moins d'enthousiasme que s'il l'avait prévu pour le jour même. Et il est bien connu que personne (ceci avec les personnes normalement constituées) n'aime beaucoup travailler le dimanche.

Ma conclusion est que personne n'est à l'abri d'un quelconque oubli et que la faute ne vient pas forcément du sujet lui-même mais de son esprit. Et celui-ci cache parfois si bien les choses dont nous devons, nous souvenir que nous ne pouvons pas, même avec toute la volonté du monde, retrouver ces pensées « baladeuses »....

Mais j'allais oublier ; vous ne voulez pas plus d'une page A4 rect. C'est dommage, j'aurai tant à dire sur ce sujet, mais je ne veux pas vous contrarier.